

# La véritable nature du WWF

Le Fonds mondial de la nature (à l'époque World Wild LifeFund) a été fondé en 1961 dans le but explicite de lever des fonds destinés à financer les activités de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). Celle-ci avait été créée en 1948 en Suisse, suivant des statuts rédigés par le Foreign Office britannique. Elle peut se targuer aujourd'hui d'être la plus grande organisation « professionnelle » de conservation à l'échelle internationale, puisqu'y adhèrent 103 organismes gouvernementaux et plus de 640 ONG.

Sous prétexte de protéger la nature avec sa politique de « parcs naturels » – véritables enclaves coloniales dans lesquelles les individus n'ont pas le droit d'entrer – le WWF-UICN poursuit en réalité deux objectifs centraux : la réduction de la population mondiale, notamment dans les pays du Sud, et la concentration des matières premières du monde dans les mains de quelques multinationales, surtout anglo-hollandaises.

Depuis sa création, le WWF est dominé par le prince Philip, prince consort de la reine d'Angleterre Elisabeth II. Que la monarchie britannique le dirige ne doit pas nous étonner car, après tout, le WWF-UICN est la création de deux grandes institutions impériales du Royaume-Uni : la Société eugénique et la Société pour la préservation de la faune de l'Empire (aujourd'hui FFPS, Fédération pour la préservation de la faune et de la flore, sous le patronage de la reine) qui jeta les bases de la création de parcs naturels dans toute l'Afrique.

L'idéologie de ces institutions est très bien reflétée dans les idées du cofondateur du WWF-UICN, Sir Julian Huxley. Il était obsédé par l'explosion démographique, considérée par lui comme le « problème de notre ère ». De 1937 à 1944, il fut vice-président de la Société eugénique et président lors de la fondation du WWF en 1961. Il était également vice-président du FFPS.

La philosophie de ces deux institutions et



par extension celle du WWF, a été inspirée par les idées de sir Francis Galton qui inventa le terme « eugénisme ». Il essaya d'appliquer au domaine humain le concept de « la loi du plus fort », appelé « sélection naturelle » par son cousin Charles Darwin. L'objectif de son « Mouvement pour l'amélioration de la race » fut explicitement de « créer une nouvelle race supérieure », à l'aide de l'eugénisme, sous-entendu en « triant » les plus faibles.

Nommé premier directeur général de l'Unesco en 1946, Julian Huxley resta fidèle à ses idées eugéniques. Il écrit dans le document fondateur : « *Même s'il est vrai qu'il sera impossible pour des raisons politiques et psychologiques, de réaliser une politique eugénique radicale pour de nombreuses années il est important que l'Unesco (...) fasse en sorte que l'opinion publique soit informée des enjeux afin que beaucoup de ce qui est impensable actuellement puisse au moins devenir pensable* ».

**EMMANUEL  
GRENIER**

---

Selon Huxley, la solution était un gouvernement mondial, et la « conservation de la faune » devait constituer un moyen d'arriver à cette fin. Huxley affirmait que « la propagation de l'homme doit céder la place à la conservation d'autres espèces ».

En 1960, alors que de nombreux pays africains préparaient leur indépendance, Julian Huxley, alors âgé de 74 ans, fit une tournée de trois mois sur le continent noir pour expliquer que les nouvelles nations ne seraient pas capables de conserver la faune. Il fallait donc que quelqu'un d'autre s'y consacrerait. Quelques mois plus tard, avec l'aide du prince Philip, le WWF fut créé.

### QUI FINANCE LE WWF ?

Le Club 1001, fondé en 1971 par le prince Bernhard des Pays-Bas, conjoint de la reine Juliana de la Maison d'Orange, pour financer le WWF, est restreint à tout moment à 1001 membres et seulement sur invitation. Le Club a fait don d'un immeuble dans la ville suisse de Gland, qui abrite actuellement le siège central du WWF et de l'Union mondiale pour la nature (UICN). Les premiers membres ont été personnellement choisis par le prince Bernhard et le prince Philip, duc d'Edimbourg.

### LE PRINCE BERNHARD DES PAYS-BAS

Il n'est pas exagéré d'affirmer que, sans lui, le mouvement écologiste international n'existerait pas sous sa forme actuelle, même si peu nombreux sont ceux qui en ont aujourd'hui conscience.

A l'origine, le prince Bernhard (décédé à l'âge de 93 ans en 2004) était allemand et reçut le titre de Prince de Lippe-Biesterfeld en 1911. Il acquit très rapidement les habitudes colonialistes de l'aristocratie européenne, comme la chasse dans les safaris, pratique qui trouve une étrange résonance dans les politiques de « parcs naturels » du WWF. Dans les années 30, il reçut un entraînement de pilote dans l'armée allemande et fut officier chez les SS. Il rejoignit ensuite le conseil d'administration d'une filiale de IG, le géant de la chimie, Farben Bilder. Les dirigeants de IG Farben ont joué un rôle très important dans le « Cercle des amis

de Heinrich Himmler ». Huit des quarante membres de ce cercle qui a financé Himmler ont été dirigeants de IG Farben ou de ses filiales. On se souviendra aussi que IG Farben a notamment produit le fameux Zyklon B, gaz utilisé dans les camps d'extermination nazis.

En raison de ses antécédents nazis, le mariage de Bernhard avec la reine Juliana en 1937, créa un scandale aux Pays-Bas. Il conserva cependant ses contacts avec le régime nazi selon le ministre des Affaires étrangères d'Hitler, Joachim von Ribbentrop, Bernhard reçut en 1937 au palais royal de Hollande, l'officier SS Langenheime qu'il instruisit sur la situation politique néerlandaise et le rôle du parti nazi local. Néanmoins, l'historiographie officielle rapporte que Bernhard s'est opposé aux nazis pendant la guerre. Au début des hostilités, il passa en Angleterre avec sa famille et entra dans la RAF ; il participa ensuite à l'organisation de la résistance hollandaise et devint, en 1944, commandant des forces armées hollandaises. Il ne put cependant cacher sa sympathie pour le général allemand Blaskowitz, accusé par la suite de crimes de guerre.

Notre prince écologiste ne s'est pas simplement intéressé à l'industrie chimique, mais il s'est retrouvé après la guerre au conseil d'administration de nombreuses multinationales comme Fokker Aircraft ou KLM Royal Dutch Airlines. En mai 1954, il lança les réunions du Groupe Bilderberg. Ce groupe rassemble un certain nombre de dirigeants politiques, économiques et intellectuels du monde occidental, et se réunit une fois par an pour discuter des affaires du monde. Par exemple, en mai 1973, le groupe Bilderberg se retrouva dans l'île de Saltsjöbaden en Suède, sous la direction du prince Bernhard de Hollande pour discuter d'un scénario basé sur une augmentation imminente de 400% des revenus du pétrole de l'OPEP. Parmi les participants figuraient Robert O. Anderson de Atlantic Richfield Oil Co. (homme qui finança le premier « Jour de la Terre » américain sur ses deniers personnels) ; lord Greenhill, président de British Petroleum ; Sir Eric Roll de SG Warburg, créateur des eurobonds ; George Hall de la banque d'investissement Lehman Brothers qui, dix ans plus tôt, avait participé avec son ami Siegmund Warburg à la création du marché des eurodollars ; David Rockefeller de la Chase Manhattan ; Zbigniew Brzezinski, le futur conseiller à la

